

# La chronique des arts

## Décès de Francis Desroches

Le monde des lettres a subi une perte avec le décès, à l'âge de 84 ans, du poète et ancien rédacteur de l'information étrangère à l'*Événement-Journal*, Francis Desroches.

M. Desroches était membre fondateur de la Société des poètes canadiens-français.

On lui doit, grâce à ses grandes qualités humaines et professionnelles ainsi qu'à son dévouement servi par une plume aussi alerte que précise, une action remarquable dans la diffusion de la pensée d'expression française au Canada. Il a créé de nombreuses revues et publications d'une haute élévation de pensée.

## Exposition d'art inuit

Une exposition itinérante d'art inuit contemporain, organisée de concert avec le ministère des Affaires indiennes et du Nord, a été présentée récemment au Agnes Etherington Art Centre de l'Université Queen's, à Kingston (Ontario).

Intitulée *Inuit Art of the 1970's*, l'Exposition regroupe 83 gravures, dessins et sculptures appartenant à des collections publiques et privées de tout le Canada.

L'Exposition doit se rendre à Fredericton, Calgary, Victoria et Windsor.



Pangnirtung (*Batteur*), sculpture inuit de Davie Atchealak.

## L'ONF remporte six prix au festival de Chicago

L'Office national du film (ONF) a remporté six prix au Festival du film de Chicago qui a eu lieu du 2 au 18 novembre.

Il s'agit tout d'abord du film à succès *Mourir à tue-tête* d'Anne Claire Poirier qui dans la catégorie long métrage de fiction s'est mérité une plaque d'or, tandis que l'actrice principale, Julie Vincent, était désignée "Meilleure actrice".

Le film *Mourir à tue-tête*, qui relate l'histoire d'un viol et dont Michel Brault a signé les images, a également été présenté hors compétition aux festivals de Cannes, New York et Londres ainsi qu'en Grèce, en Hollande et en Belgique. Au Québec, quelque 80 000 spectateurs ont déjà pu voir cette oeuvre remarquable.

Pour sa part, *l'Age de chaise* de Jean Thomas Bédard a triomphé en remportant un Hugo d'or dans la catégorie du court métrage d'animation. Ce document, critique véhémente de notre société et de notre mode de vie, a été réalisé avec des techniques utilisées pour la première fois à l'ONF. Dans cette même catégorie, *Every child/Chaque enfant* d'Eugène Fedorenko a remporté une plaque d'argent et *This is your museum speaking* de Lynn Smith obtenait



ONF

Photo tirée du film *Mourir à tue-tête*.

un certificat de mérite.

Enfin *Revolution's orphans*, de John N. Smith, se voyait décerner un Hugo de bronze dans la catégorie court métrage de fiction et *Margaret Laurence, First Lady of Manawaka*, réalisé par Robert Duncan, une plaque d'or dans la catégorie documentaire.

## Net accroissement de la clientèle des musées

La fréquentation des musées et des galeries d'art a augmenté l'année dernière au Canada. En effet, dans les 13 musées publics, les 28 galeries d'art publiques et les 12 galeries d'art universitaires qui ont fait l'objet d'une enquête du Conseil pour le monde des affaires et des arts au Canada, le nombre de visiteurs était de 9,8 millions, soit une hausse de 1,2 million par rapport à 1977.

Dans son étude, le Conseil souligne que le total des recettes d'exploitation des galeries d'art publiques a été cette année de \$24,5 millions, dont \$2,9 millions ont été dépensés au titre des acquisitions.

Quant aux musées, dont la clientèle représente plus de la moitié de l'ensemble des visiteurs, soit 6,81 millions de personnes, leurs recettes d'exploitation se sont élevées à \$31,5 millions.

La majeure partie des recettes des musées, c'est-à-dire 55 p.c. de l'ensemble, a été fournie par les gouvernements

provinciaux. Le gouvernement fédéral, pour sa part, semble avoir été la plus importante source de revenus des galeries d'art publiques, ses subventions s'étant chiffrées à \$10,2 millions.

L'ensemble des dons de particuliers en faveur des galeries d'art publiques était presque équivalent aux recettes produites par les galeries elles-mêmes grâce aux droits d'entrée, aux abonnements et à d'autres sources.

Les musées, toutefois, ont produit des recettes quatre fois plus importantes que la valeur des dons du secteur privé. Dans les deux cas, les subventions gouvernementales constituaient plus de 85 p.c. de l'ensemble des revenus.

Le Festival théâtre-jeunesse du Cercle Molière fête cette année son dixième anniversaire. Son but premier est de donner l'occasion à des élèves du primaire (de la septième à la douzième année) l'occasion de monter sur une scène.